CONCOURS NATIONAL DE DIRECTEUR D'ETABLISSEMENT SANITAIRE, SOCIAL ET MEDICO-SOCIAL

SESSION 2023

RAPPORT DE LA PRESIDENTE DU JURY

PRINCIPALES OBSERVATIONS DU JURY SUR L'EVALUATION DES CANDIDATES ET DES CANDIDATS DANS LES DIFFERENTES EPREUVES DU CONCOURS

1 Les épreuves écrites

1.1 L'épreuve de dissertation

Les sujets :

- Concours interne : « **La solidarité est-elle encore une valeur ?** »
- 3^{ème} concours : « **Le numérique facteur d'inclusion ?** »
- Concours externe et externe talents : « **La vieillesse est-elle une seconde jeunesse ?** »

Constats du jury

[1] Les trois sujets étaient sous la forme interrogative.

[2] **Sur le fond**, de nombreux candidats se sont « contentés » de reprendre la question, et n'ont pas cherché à proposer une problématique ce qui a souvent entraîné une réponse partielle. Par exemple, en ce qui concerne le sujet sur la solidarité, beaucoup ont fait une copie sur la notion de solidarité en décrivant des dispositifs techniques de solidarité en France, sans traiter la notion de solidarité en tant que « valeur ».

[3] Il en est de même concernant le sujet sur la vieillesse, où des candidats ont exposé leurs connaissances sur la vieillesse en France et dans divers pays, ce qui laisse apparaître une réelle préparation à ce concours, sans répondre à la question.

[4] L'exercice consistant à définir les principaux termes du sujet aurait permis d'éviter cet écueil.

[5] Il est important de rappeler aux candidats la nécessité de saisir les enjeux du sujet pour problématiser, cette épreuve ayant pour objectif d'apprécier l'aptitude des candidates et candidats à « exprimer sur le sujet, tant une analyse des faits et des événements, qu'une interprétation personnelle et argumentée ». L'absence de réponse aux enjeux du sujet ne peut être compensée par la présentation de très nombreuses connaissances.

[6] Comme à l'accoutumée, les meilleures copies comportent une introduction définissant clairement les termes et le périmètre du sujet, posent une problématique et y ont répondu selon

un plan clair et structuré, dans des développements étayés par des exemples variés et pertinents, et où les connaissances interviennent, à l'appui d'une argumentation personnelle solide et basée sur des exemples pouvant là encore faire appel à des connaissances.

[7] La copie de culture générale doit s'exprimer sur divers champs, historiques, juridiques, sociologiques, anthropologiques, artistiques...

[8] **Sur la forme**, même si une petite amélioration est notée par les correcteurs, de trop nombreuses copies ne correspondent pas niveau attendu compte tenu des diplômes des candidates et des candidats : les fautes d'orthographe et de syntaxe sont trop nombreuses, la rédaction mériterait d'être plus précise, et la calligraphie, mieux formée.

[9] Un temps de relecture de la copie juste avant la fin de l'épreuve assurerait très certainement une amélioration significative de cette situation.

1.2 L'épreuve de note de dossier

Sujet (à partir d'un dossier de 55 pages) :

Vous êtes directeur-adjoint dans un établissement médico-social. Le directeur souhaite engager l'établissement dans un plan de transition écologique. Il vous demande de rédiger une note préparatoire comprenant un plan d'action.

Cette note proposera les grandes actions à mettre en place avec un échéancier prévisionnel, les différents aspects juridiques, financiers, ressources humaines... à prendre en compte. Elle s'attachera aussi à traiter le versant communication interne et externe, permettant à ce projet d'ensemble de contribuer à sensibiliser les personnels, les résidents et leurs proches à ces thématiques.

Constats du jury

[10] Les copies internes ressemblent plus à des dissertations qu'à des notes au directeur, et font état de beaucoup de références aux établissements sanitaires sans suffisamment prendre en compte la mission d'accompagnement des résidents.

[11] Les copies externes attestent d'une compréhension du sujet, mais le positionnement en qualité de directeur-adjoint a pu paraître parfois mis de côté, donnant un propos pas assez opérationnel.

[12] Il est attendu un positionnement de directeur-adjoint proposant une feuille de route convaincante et claire, décrivant opérationnellement l'engagement d'un établissement sur une trajectoire, et proposant une durée dans le temps pour chaque action, donc un calendrier.

[13] Il est important d'identifier les enjeux, mais aussi les freins.

[14] Le plan doit être clair et apparent, avec une introduction qui définit les termes du sujet et expose le contexte, sans oublier une conclusion de synthèse.

[15] L'orthographe et l'accentuation restent des sujets majeurs d'amélioration.

1.3 Droit public

Sujet : « Le droit public face aux crises. »

Constats du jury

Les candidates et candidats ont rencontré des difficultés au stade de la définition et délimitation du sujet.

Ce dernier était volontairement large sur les termes « droit public » et « crises » (au pluriel) pour pouvoir exposer l'ensemble des règles juridiques consacrées à l'organisation et au fonctionnement politique (droit constitutionnel), administratif (intérêt général, service public, police, prérogatives de puissance publique) et financier (finances publiques) des administrations.

L'emploi du pluriel au mot « crises » pouvait laisser l'opportunité de traiter différentes situations de crise : crise institutionnelle, politique, économique, sanitaire, écologique. La spécificité de la notion repose sur l'idée d'une action rapide et efficace des pouvoirs publics pour y faire face avant qu'il ne soit trop tard.

De nombreuses copies ont traité exclusivement une approche constitutionnelle et les mécanismes tels que les articles 16, 36 ou 49 alinéa 3 de la Constitution, sans traiter des mécanismes d'intervention économiques (aides publiques en période de crise économique) ou de droit administratif (régime d'exception de la loi de 1955, état d'urgence sanitaire, théorie jurisprudentielle des circonstances exceptionnelles, référés d'urgence pour s'assurer du respect des droits fondamentaux en période d'état d'urgence).

Souvent les termes du sujet n'ont pas été définis en introduction et les enjeux n'ont pas été posés.

Il est à noter une évolution favorable concernant la structuration des copies, le niveau d'orthographe et l'expression écrite.

1.4 Sciences Economiques

Sujet : « L'allocation optimale des biens publics est-elle efficace et juste ? »

Constats du jury

Les copies nous ont semblé dans l'ensemble très (trop) peu techniques, remplies de généralités, ne faisant guère état d'une connaissance solide des sciences économiques (et de ce que l'on peut faire avec les outils proposés).

[16] Les stratégies pour aborder les questions à traiter restent très évasives.

1.5 Santé Publique

Sujet : « En quoi l'amélioration de la qualité de vie des populations constitue-t-elle un facteur d'optimisation des dépenses de santé ? »

Constats du jury

Le sujet a été rarement exploité dans son entièreté. Bon nombre de copies présentent souvent un développement de l'organisation du système de santé sans que le lien avec le sujet soit retrouvé.

La grande majorité des candidats ont bénéficié d'une préparation car les rédactions sont très formatées (Introduction - plan en 2 parties).

Les bonnes copies (pour les deux concours) représentent moins de 5% mais à l'inverse les copies du concours externe sont en moyenne mieux traitées que celles de ceux du concours interne.

Au regard de l'énoncé du sujet, les candidats avaient la possibilité d'aborder des notions et concepts bien au-delà du strict cadre de la santé publique. Force est de constater que finalement, cette opportunité n'a été que peu mobilisée.

La méthode d'analyse de l'énoncé a constitué un facteur discriminant de réussite, dans ce que les candidats qui l'ont bien réalisé ont pu dépasser la simple récitation de notion de cours.

Le jury note que la maîtrise de la méthodologie de dissertation reste très relative dans de nombreuses copies.

1.6 Législation de sécurité sociale

Sujet : « Les femmes et la sécurité sociale »

Constats du jury

[17] Sur la forme, les copies étaient assez bien rédigées et présentaient peu de problèmes de syntaxe.

Sur le fond, la problématique a souvent été énoncée clairement et l'argumentation bien construite.

[18] Les connaissances relatives à la sécurité sociale étaient étendues (évocation de nombreux dispositifs et de l'ensemble des branches), mais les candidats ont eu des difficultés à faire le lien avec la question des femmes et de leur place. Certains ont axé leur réflexion sur les spécificités des femmes de manière un peu maladroite. Le sujet faisait écho à l'actualité et au débat concernant la prise en compte des femmes dans le système de retraite, point qui était finalement assez mal connu.

1.7 Droit hospitalier/droit des établissements sociaux et médico-sociaux

Sujet : « Gestion publique et gestion privée des Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes »

Constats du jury

[19] Bien qu'il y ait de bonnes copies, peu de candidats ont véritablement traité le sujet qui portait sur la gestion publique et privée des EHPAD, et qui est bien au programme (« la gouvernance, les tutelles par secteur et par type d'établissement »).

[20] Les différences entre fonction publique hospitalière/conventions collectives, commande publique, statuts juridiques des établissements (établissements publics, associations, fondations, sociétés commerciales), habilitation à l'aide sociale, groupes privés d'EHPAD, comptable public ou non, juridictions compétentes...ne sont pas véritablement appréhendées.

[21] Il y aurait lieu de mieux cerner le panorama global de l'offre en EHPAD (public et privé) ainsi que l'approche juridique du sujet qui relève en l'occurrence d'une épreuve de droit, et non d'économie de la santé.

1.8 Finances Publiques

Sujet : « Les chambres régionales des comptes garantissent-elles un contrôle efficient des finances publiques locales ? »

Constats du jury

Le niveau global des copies est satisfaisant et supérieur aux précédentes sessions.

Ce bon niveau s'est traduit par des copies techniques avec, pour les meilleures, des éléments juridiques actualisés.

1.9 Gestion comptable et financière des entreprises

Sujet : 11 pages cf site du CNG

Constats du jury

[22] L'épreuve d'admissibilité de gestion comptable et financière était scindée en deux parties distinctes, l'une portant sur la comptabilité financière et l'autre sur l'analyse financière.

[23] Sur le fond en ce qui concerne la première partie : l'ensemble des copies révèle une maîtrise globalement convenable des bases de la comptabilité financière courante et des travaux d'inventaire courants liés à la cession d'immobilisations. Les autres opérations d'inventaire à traiter ont été moins bien réussies.

[24] Parfois, des enregistrements comptables ont été proposés alors qu'ils n'étaient pas suggérés dans le sujet : la lecture des consignes doit être plus rigoureuse.

[25] Les missions à effectuer faisaient référence à des travaux comptables représentatifs des exigences du concours : traitement d'opérations courantes relatives aux achats/ventes de biens et de services, cession de créances, et comptabilisation de la déclaration de TVA ; traitement des opérations d'inventaire telles que les amortissements d'immobilisations, sortie d'actif suite à une cession, mise au rebut d'une immobilisation, opérations diverses d'inventaire (produits et charges à ajuster, provisions) ; traitement de l'affectation de la participation des salariés.

[26] Les notes démontrent des disparités dans la maîtrise des compétences liées au traitement des opérations comptables.

[27] Sur le fond en ce qui concerne la deuxième partie : cette épreuve abordait en partie centrale le tableau de financement qu'il fallait établir et commenter. Le sujet traitait des points suivants du

programme : le calcul de l'excédent brut d'exploitation (EBE) ; le calcul de la capacité d'autofinancement selon les deux méthodes ; l'établissement du tableau de financement et son commentaire (parties 1 et 2 du tableau de financement) ; la notion d'excédent de trésorerie d'exploitation (ETE) : calcul et définition ; un jugement sur l'évolution de la situation financière, et des recommandations possibles pour améliorer la situation.

[28] Les premières questions de cette partie (EBE et CAF) sont correctement traitées. Il s'agit de points essentiels de l'analyse financière. Ensuite des écarts sont constatés au niveau de la maîtrise des compétences.

Sur la forme : un soin est apporté à la présentation des copies.

[29] Pour la première partie, la comptabilisation des opérations a été conforme aux exigences habituelles : date de l'opération, numéro et intitulé du compte, libellé et montants. Toutefois, lorsqu'un calcul est nécessaire, la justification a été trop souvent manquante.

[30] Pour l'ensemble du sujet, même si un candidat ne traitait pas une question, la poursuite des autres questions ne posait pas de difficultés.

[31] Pour conclure, la réussite à cette épreuve passe par un entraînement soutenu aux techniques comptables et de gestion. Il est recommandé de s'entraîner à effectuer des cas, à traiter les sujets des sessions précédentes.

[32] Il est important de lire attentivement les questions posées, d'étudier les annexes jointes, afin de fournir une réponse adaptée.

[33] Conseils aux candidats : Le sujet proposé chaque année s'efforce de couvrir une grande partie du programme. Il est essentiel de bien maîtriser les fondamentaux du programme, notamment en comptabilité et gestion financière.

1.10 Sociologie

Sujet : « La carrière est-elle un concept pertinent pour analyser le rapport au travail ? »

Constats du jury :

Dans l'ensemble, il semble que les candidat.es aient eu des difficultés à traiter le sujet de manière sociologique.

Le concept de carrière a souvent été abordé dans son acception de sens commun et de façon réductrice, à savoir comme les positions successives qui permettent de progresser au sein d'une seule et même entreprise.

1.11 Autres épreuves écrites

Rappel des sujets

Histoire : « Se nourrir de la fin du moyen-âge au milieu du XIXème siècle »

Les niveaux des candidats sont très inégaux.

À l'écrit, sont valorisées la rédaction et la capacité à répondre au sujet tout en produisant une démonstration. Les candidats du concours interne ont généralement produit de bonnes copies.

2 Les épreuves orales

2.1 Entretien avec le jury

[34] Cette épreuve comporte après une préparation de 15mn, deux parties distinctes de durée équivalente sur un total de 30 minutes :

- Un exposé et un échange sur un texte ou sur un thème, au choix du candidat
- Une présentation par le candidat et un échange avec le jury sur son parcours et ses motivations

[35] Le jury rappelle tout d'abord que cette épreuve vise à apprécier la personnalité du candidat, son potentiel managérial, ses qualités de réflexion ainsi que sa capacité à se projeter dans ses futures fonctions.

[36] Le jury cherche à tester par des mises en situation concrètes, les capacités des candidats à appréhender une situation, tant de point de vue stratégique, que d'un point de vue très concret parfois : les mises en situations exposées par le jury sont issues de cas concrets réels.

[37] Le jury note que les prestations lors de cette épreuve ont été d'un niveau très satisfaisant majoritairement.

[38] Pour la première partie de l'épreuve, il est nécessaire de bien lire l'intitulé du sujet ou le texte. Dans les deux cas, il n'est pas attendu de paraphraser ou de réciter un contenu de cours. Les meilleurs candidats ont eu la capacité d'adopter une posture de futur chef d'établissement, de faire une présentation orale avec une idée générale déclinée en 2 ou 3 parties, distinctement identifiées.

[39] Pour la deuxième partie, l'exercice est « plus libre » en ce qui concerne la présentation de son parcours et de ses motivations. Le jury dispose du CV des candidats sous les yeux, et il est conseillé de s'attacher aux moments les plus marquant de son parcours, à mettre en lien avec le futur métier.

[40] Le jury a constaté que de très nombreux candidats avaient fait un stage d'immersion dans une structure sociale ou médico-sociale, leur permettant ainsi d'être en lien avec la réalité de la profession.

[41] Le jury préconise aux candidats de réaliser de très nombreux entraînements à cette épreuve, tant pour la première partie que pour la deuxième partie, et pour la gestion du stress.

2.2 Droit hospitalier/Droit des établissements sociaux et médico-sociaux

[42] Les prestations des candidats examinés cette année ont été très honorables de manière générale, étant précisé cependant que les candidats du concours interne ont été davantage en difficulté.

[43] Il convient de souligner un très bon niveau des candidats « Talents ».

[44] Il a été constaté que les candidats ont montré bien davantage que les années précédentes une bonne connaissance de la législation et des problématiques sociales et médico-sociales. La qualité des présentations a souvent donné le sentiment que les candidats dans leur attitude et leurs postures devraient être de bons directeurs d'établissement.

2.3 Droit public et Droit et gestion des collectivités territoriales :

[45] Les sujets qui ont été proposés portaient sur les grandes thématiques qui structurent le droit public et le droit des collectivités territoriales. Ceux-ci impliquaient leur contextualisation au moyen de référence à l'histoire ou à l'actualité. Sur la forme, le jury a apprécié tant la clarté des présentations que la qualité de l'argumentation.

[46] Sur le fond, les prestations ont été jugées de qualité satisfaisante dans l'ensemble. En effet, certains candidats ont témoigné d'une maîtrise indéniable du droit public ainsi que du droit des collectivités territoriales et d'un recul appréciable sur les matières.

2.4 Finances publiques :

[47] Au titre de ce millésime, le jury peut apporter les observations suivantes.

[48] Sur la forme : globalement, l'ensemble des candidats a maîtrisé le formalisme de l'épreuve s'agissant notamment du respect du temps consacré à la présentation du sujet avec un effort de structuration.

[49] Sur le fond : tant pour le concours externe que pour le concours interne, les connaissances sont très hétérogènes avec d'une part, un groupe de candidats ayant démontré une maîtrise des finances publiques et, d'une part, un groupe de candidats ayant démontré des lacunes importantes pendant l'épreuve.

2.5 Histoire

[50] Les niveaux des candidats sont très inégaux. Les mauvaises notes ont été données à des sujets pourtant classiques pour lesquels les connaissances élémentaires n'étaient pas acquises. Le jury est sensible aux efforts de réflexion du candidat pendant l'audition.

2.6 Santé publique et économie de la santé

[51] Au regard des prestations des candidats à l'épreuve de Santé publique et d'économie de la santé du concours de D3S, les membres du jury de l'épreuve souhaitent d'abord souligner de la particulière qualité qu'ils ont constatée dans la méthode comme dans l'analyse des sujets soumis.

[52] Les candidats ayant par ailleurs pris le risque d'un sujet sous la forme d'une mise en situation professionnelle en rapport avec le programme de l'épreuve ont également témoigné d'une certaine maturité et pour plusieurs d'entre eux d'une réelle connaissance de terrain qui témoignent d'une bonne préparation au concours comme d'un investissement et d'une projection préalable dans la fonction.

[53] Cela explique la moyenne sensiblement plus haute de l'épreuve comparativement aux années précédentes.

[54] Enfin, les membres du jury constatent avec satisfaction une baisse du nombre des désistements de candidat y compris à l'épreuve facultative, qu'ils prennent comme une marque de l'investissement dans la préparation du concours – mais également comme le corollaire de la baisse du nombre de candidats s'étant présenté au concours.

2.7 Sciences économiques

[55] Les étudiants interrogés disposent de connaissances satisfaisantes en microéconomie mais semblent plutôt démunis dès lors qu'il s'agit de macroéconomie.

[56] Certains ne maîtrisent pas les attendus de fin de première année de droit, d'administration, économique et sociale ou de sciences économiques en la matière.

[57] Ils appuient très souvent leur exposé sur des exemples relatifs aux préoccupations environnementales et non de santé voire même de santé environnementale.

[58] La limitation de la dépense publique apparaît presque systématiquement pour eux comme un crédo sans qu'ils soient vraiment en mesure d'expliquer pourquoi ou pourquoi pas...

[59] .

2.8 Epreuve d'allemand

Nous avons interrogé cette année une dizaine de candidats en allemand. L'épreuve consiste en une préparation de 15 minutes d'un article de la presse germanophone sur un sujet actuel de société : les associations caritatives, les réseaux sociaux, l'intelligence artificielle, les valeurs en politique etc. Il s'agit dans les 15 minutes d'épreuve de présenter un résumé du texte assorti d'un commentaire qui reprend un point particulier de celui-ci au choix du candidat avant de répondre aux questions du jury.

[60] Celui-ci veut dire ici sa satisfaction d'avoir entendu des exposés assez complets et des interventions intéressantes, des remarques pertinentes et/ ou des pistes de réflexions innovantes, souvent dans une langue tout à fait correcte et fluide.

[61] Nous ne pouvons qu'encourager les futurs candidats à choisir l'allemand - en s'informant régulièrement sur les réalités de l'aire germanophone et en entretenant et enrichissant leur niveau d'allemand, ils seront au mieux préparés pour aborder la session 2024.

2.9 Epreuve d'anglais

[62] Cette année encore, nous avons pu constater que l'épreuve de langue anglaise à l'oral est bien adaptée au concours, tant en ce qui concerne son format, sa durée - 15 minutes - qu'en ce qui concerne le type de textes proposés.

[63] Nous avons pu tout d'abord apprécier et évaluer les compétences et le savoir-faire des candidats dans la matière : compréhension d'un texte journalistique tiré de la presse anglophone, traduction en français, expression en anglais, correction grammaticale et richesse lexicale, exploitation de la problématique de l'article, organisation et structuration des idées, aptitude à répondre aux questions et à développer le sujet en rapport avec la thématique sanitaire, sociale et médico-sociale.

[64] Par ailleurs, le traitement égalitaire des candidats est rendu possible par le choix des textes, dont la thématique est principalement celle du champ sanitaire, social et médico-social lié au concours. Les quinze minutes de passage donnent aux candidats la possibilité de s'exprimer en anglais sur leur domaine professionnel, dans le cas du concours interne, ainsi que sur des thématiques plus larges en rapport avec les questions de santé.

[65] Depuis quelques années, nous constatons que de nombreux candidats sont fort bien préparés à l'épreuve et très performants. Très au fait du fonctionnement du système de santé et des politiques de santé publique dans les pays anglophones, ils font, dans l'ensemble, preuve d'une bonne connaissance du champ thématique en rapport avec ces questions. Ainsi nous avons assisté à plusieurs prestations de niveau remarquable, tant sur le plan des connaissances et de la capacité à problématiser et structurer, que sur le plan de la traduction en français et de l'expression en anglais. Une bonne partie des candidats, pour les deux concours, mais plus encore pour le concours externe, ont un bon niveau d'anglais et ont su mener leur prestation orale avec confiance et maîtrise. Certains, en revanche, se présentent à l'épreuve sans avoir révisé les règles de base d'expression en langue anglaise et n'ont aucune connaissance des questions sanitaires et sociales du monde anglo-saxon, ce qui ne permet en aucun cas de réussir l'épreuve.

[66] Pour terminer, voici quelques conseils qui permettront aux candidats d'organiser leur préparation à l'épreuve :

[67] - entraînement à la lecture à voix haute

[68] - entraînement à la traduction de textes de presse en temps limité et sans dictionnaire

[69] - entraînement à la problématisation et à l'élaboration de plans simples

[70] - lecture régulière de la presse anglophone sur des thématiques sanitaires et médico-sociales

2.10 Epreuve d'espagnol

L'épreuve dure 30 minutes dont 15 minutes de préparation et 15 minutes de présentation orale. Celle-ci se décompose de la façon suivante :

[71] - lecture d'un passage indiqué au préalable par le jury lors du choix du texte

[72] - traduction d'un passage également indiqué par le jury (ce passage peut ne pas être le même que le passage lu)

[73] - présentation et commentaire du texte : pour cette analyse, le candidat organise son temps comme il le souhaite, mais doit veiller à laisser quelques minutes pour l'échange

[74] - échange avec le jury. Le temps de ce dialogue dépend du temps utilisé par le candidat pour son analyse, l'ensemble de la prestation ne devant pas excéder 15 minutes

[75] Après les étapes 1 et 2, le jury reprend avec le candidat ses erreurs et l'invite à les corriger.

[76] Quant à l'article, le candidat doit le présenter en indiquant le thème, les arguments ou points de vue de l'auteur à partir d'une lecture critique et problématisée ; le résumé ou la paraphrase sont à éviter, ainsi le candidat doit éviter de « coller » des fragments de phrases du texte. En outre, si le texte ne doit pas donner lieu à des remarques générales ni à des idées reçues sans lien avec le thème, il peut susciter dans un deuxième temps de la prestation, une approche plus personnelle sur le sujet.

[77] Les articles proposés cette année portaient sur des sujets de société ou d'actualité comme les problématiques liées au troisième âge, le télétravail, les conditions de travail, la pollution, les réseaux de communication, les addictions, la santé mentale, les droits des populations indigènes...

[78] Cette année le jury a pu constater une hausse du nombre des candidats qui ont passé l'épreuve. Les notes reflètent non seulement une préparation sérieuse et un niveau de langue correct ou très satisfaisant, mais une prestation déterminée, des efforts pour répondre et exprimer des idées. Néanmoins, les notes en dessous de la moyenne témoignent d'un niveau de langue trop faible pour pouvoir répondre aux questions et parfois d'un manque de rigueur ou d'intérêt.

[79] Dans sa notation, le jury tient compte du type de concours préparé par les candidats (interne / externe, facultatif ou non...). Il valorise les efforts faits par les candidats lors de l'échange, tant d'un point de vue de la langue que de la réflexion personnelle et critique sur des sujets de société actuels. Les candidats se doivent de soigner la prononciation et de s'exprimer de façon à être compris.

[80] Le jury conseille aux candidats de préparer cette épreuve en lisant régulièrement la presse ou en écoutant les informations.

3 Des statistiques du concours 2023 qui incitent à poursuivre le développement de la communication sur ce métier

Le nombre de postes ouverts, 133 est en augmentation (122 en 2022 et 106 en 2021). alors que le nombre de candidats inscrits augmente légèrement : 495 (479 en 2022 et 462 en 2021).

[81] La croissance de la proportion de candidats admis est notable 38,3% (35,6% en 2022 et 30,1% en 2021) par rapport aux candidats ayant composé aux épreuves écrites.

Tableau 1 : Nombre de places, inscrits, présents, admissibles, admis et entrés en formation

	Concours interne	Concours externe	Concours Talents	Troisième concours	TOTAL
Nombre de places	61	54	8	10	133
Inscrits	145	272	62	15	495
Présents	109	182	48	8	347
Admissibles	64	106	29	5	204
Admis	51	71	8	3	133
Entrés en formation EHESP	29	57	0	2	88

[82] Il est à noter que les candidats Talents ont tous choisi d'intégrer le concours externe classique

Tableau 2 : Répartition par sexe des candidats et lauréats

3^{ème} concours			
	Présents écrits	Admissibles	Lauréats
Hommes	4	2	1
Femmes	4	3	2
Sous-Total	8	5	3
Concours Interne			
	Présents	Admissibles	Lauréats
Hommes	33	17	12
Femmes	76	47	39
Sous-Total	109	64	51
Concours Externe			
	Présents	Admissibles	Lauréats

Hommes	54	33	22
Femmes	128	73	49
Sous-Total	182	106	71
Concours externe talents			
	Présents	Admissibles	Lauréats
Hommes	20	12	1
Femmes	28	17	7
Sous-Total	48	29	8

[83] Qu'il s'agisse des présents aux épreuves, des admissibles ou des lauréats, les femmes sont nettement majoritaires ;

[84] Au total, 236 femmes étaient présentes aux épreuves écrites pour 111 hommes (en 2022, 252 femmes étaient présentes aux épreuves écrites pour 103 hommes).

[85] Concernant les admissibles, on dénombre 140 femmes et 64 hommes (en 2022, 126 femmes et 64 hommes), et pour les lauréats, 97 femmes et 36 hommes (en 2022, 78 femmes et 44 hommes).

[86] L'écart entre les postes ouverts et le nombres d'entrants à l'EHESP reste pour le jury un sujet de préoccupation.

[87] Les désistements entre les candidats reçus et les entrées en formation semblent se situer sur un plateau : 45 désistements sur les 133 lauréats admis à rentrer en formation, soit 33%. 42 désistements en 2022, soit 34% des 122 admis. La constitution d'une liste complémentaire d'admis ne suffit pas à inverser la situation.

A Paris,

La présidente du jury

Dominique De Wilde